

Département : 56

3106

Aire d'étude : SARZEAU

Dénomination : MOULINS

Source d'énergie : ENERGIE HYDRAULIQUE, ENERGIE EOLIENNE

/A00127487

Coordonnées : LAMBERTO XO = 0204600 XE = 0226900 YN = 2299900 YS = 2288700

PROPRIETE PRIVEE

Dossier d'INVENTAIRE TOPOGRAPHIQUE établi en 1992, 1995 par RENAUDEAU OLIVIER, TOSKER CATHERINE

(C) INVENTAIRE GENERAL, 1992

HISTORIQUE

MOULINS A FARINE DONT 22 SONT DES MOULINS A VENT ET 4 A EAU, CES DERNIERS ETANT TOUS DES MOULINS A MAREE ; ILS PORTENT LES DATES : 1795, 180?, 1806, 1818, 1835, 1849, 1850, 1857, 1868, 1870

DESCRIPTION

RECENSEMENT : ETUDIE : 9 REPERE : 25

SITUATION : ISOLE

MATERIAUX

Gros oeuvre : GRANITE, SCHISTE, MOELLON, ENDUIT

Couverture : ARDOISE

STRUCTURE

Vaisseaux et étages : EN REZ DE CHAUSSEE, 1 ETAGE CARRE, ETAGE EN SURCROIT, COMBLE A SURCROIT

COUVERTURE : TOIT A LONGS PANS, PIGNON DECOUVERT, TOIT CONIQUE, NOUE

56 - SARZEAU (Canton de)
MOULINS

Tableau de recensement cantonal
(la numérotation artificielle renvoie aux plans.
Les Moulins étudiées sont soulignées).

Types : V = MOULIN A VENT
M = MOULIN A MARÉE

Mise en oeuvre : C : CREPI
P : PIERRE DE TAILLE
MO: MOELLONS APPARENTS

ARZON	n°	TYPE	ETAGES	COMBLE A SURCROIT	MATERIAU : MISE EN OEUVRE	DATATION DATES PORTEES	ETAT ACTUEL	OBSERVATIONS
37 rue Centrale	1	V			MO	19e	Résidence	Transformé en villa vers 1920
LE GRANIOL	2	V	1	X	MO	1849	Résidence	Dépendance en appentis proche
<u>PEN CASTEL</u>	3	M	1	X	P	17e	Résidence	Attesté en 1380 dépendait de St-Gildas
ST-ARMEL								
<u>SUD DU VILLAGE</u> (CIMETIERE)	1	V		X	MO	18e R. 20e	Résidence - logis récent accolé	Construit en 1715. A St-Gildas
LA BALISE	3	V	1	X	C	début 19e ?	Résidence	Moulin totalement restaurée
LUDRÉ	2	M					Détruit - attesté dès 1474. Au Roi	Site occupé par une minoterie
LA VACHE ENRAGÉE	4	V					Détruit non localisé	Cité par l'enquête de 1836 - 1848
ST-GILDAS DE RHUYS								
<u>KEROMAN</u>	2	V	1	X	C	1795	Résidence	A perdu ses ailes depuis 1945
LE NET	1	V					Disparu	Existait encore en 1902

56 - SARZEAU (Canton de)
MOULINS

Tableau de recensement cantonal
(la numérotation artificielle renvoie aux plans.
Les Moulins étudiées sont soulignées).

Types : V = MOULIN A VENT
M = MOULIN A MARÉE

Mise en oeuvre : C : CREPI
P : PIERRE DE TAILLE
MO: MOELLONS APPARENTS

SARZEAU	n°	TYPE	ETAGES	COMBLE A SURCROIT	MATERIAU : MISE EN OEUVRE	DATATION DATES PORTEES	ETAT ACTUEL	OBSERVATIONS
SARZEAU NON LOCALISÉ		V					Disparu - (Détruit. avant 1688)	Dépendait du Domaine Royal
BANASTERE NON LOCALISÉ		M					Disparu - (Détruit avant 1565)	Appartenait aux FRANCHEVILLE
<u>BOIS DANIC</u>	8	V	1	X	MO	fin 18e ?	Résidence	Restauré récemment
<u>BOIS DANIC</u>	9	V	2	X	C	19e	Résidence	surhaussé ailes fictives
BREHUIDIC	1	V	1	X	C	1850	Résidence	Logis élevés contre le moulin
<u>BRILLAC</u>	3	V	1	X	MO	1806	Résidence	A conservé son toit
COET LINDIN		V					Disparu	
COET LINDIN		V					Disparu	
GRADAVAD	4	V	1	X	C	180...	en ruine	
KERFREDERIC	7	V		X	C	17e	En ruine	dépendait du Domaine Royal MOULIN a encorbellement
LE LINDIN	2	M			C	17e	Très remanié	Reconstruit en 1762 dépendait des moines de ST-GILDAS
<u>PENVINS</u>	13	V	1	X	MO	1857	Résidence	A conservé l'amorce des ailes
<u>POULHORS</u>	10	V	1	X	C	19e	En ruine	Cité par l'enquête de 1836 - 1848
<u>POULHORS</u>	11	V	1	X	C	1835	En ruine	

56 - SARZEAU (Canton de)
MOULINS

Tableau de recensement cantonal
(la numérotation artificielle renvoie aux plans.
Les Moulins étudiées sont soulignées).

Types : V = MOULIN A VENT
M = MOULIN A MARÉE

Mise en oeuvre : C : CREPI
P : PIERRE DE TAILLE
MO: MOELLONS APPARENTS

SARZEAU	n°	TYPE	ETAGES	COMBLE A SURCROIT	MATERIAU : MISE EN OEUVRE	DATATION DATES PORTEES	ETAT ACTUEL	OBSERVATIONS
<u>POULHORS</u>	12	V	1	X	C	19e	Résidence	Cité par l'enquête de 1836 - 1848
<u>LES QUATRE VENTS</u>	6	V	1	X	MO	1868	Résidence	Transformé en villa en 1939
LE RIELLEC	5	V				19e	En ruine	
ST-COLOMBIER non localisé		M ?					Disparu	disparu avant 1908
ST-JACQUES		V					Disparu	
LE TOUR DU PARC								
BALANFOURNIS	1	V	1	X	C	1870	Résidence	Toiture remplacée par une terrasse
PEN CADENIC	3	V				17e 1818	En ruine - Dépendait du Domaine Royal	Moulin du 17e remanié en 1818
PONT CADEN	2	M					Disparu	Moulin du Manoir de CADEN

OBSERVATIONS GÉNÉRALES

I Conditions de l'Enquête

En dehors des outils topographiques habituels, plans cadastraux et carte au 1/25000e, qui dans ce dernier cas ne signalent naturellement que les moulins encore visibles, d'autres documents archivistiques se sont révélés d'une grande utilité pour cet inventaire. Une enquête sur les moulins à céréales du Morbihan, réalisée entre 1836 et 1848⁽¹⁾, nous donne un état précis des moulins tant hydrauliques qu'à vent en fonctionnement sur la presqu'île, ainsi que leur production journalière de farine. Quelques autres sources nous permettent d'autre part d'appréhender les édifices dépendant des familles aristocratiques, des domaines religieux ou royaux sous l'ancien régime, souvent détruits et non localisables actuellement, tandis qu'Adrien Régent⁽²⁾, cite également quelques moulins dont il ne reste plus aujourd'hui aucunes traces. Nous avons opté pour un repérage le plus exhaustif possible, et notre corpus comporte 31 oeuvres, conservées, en ruines ou disparues, parmi lesquelles 12 ont été sélectionnées pour étude.

II Implantation et répartition

Plus sans doute que tout autre édifice, le moulin est particulièrement soumis à la géographie climatologique ou topographique. Le moulin à marée, par exemple, ne peut s'implanter que dans une anse étroite et donc facile à couper par une digue, profonde, pour pouvoir constituer une réserve d'eau suffisante, mais abritée des vagues. Le moulin à vent, quant à lui, sera en priorité installé sur un site de hauteur. Ces impératifs déterminent naturellement la répartition des sites de mouture sur l'aire d'étude ; les moulins à marée étant tous édifiés sur le littoral nord de la presqu'île, plus découpé que la côte sud et surtout plus abrité de l'océan. Une exception cependant, l'ancien moulin, disparu, de Pont Caden, au Tour du Parc, qui, au fond de l'étier de la rivière de Sarzeau, bénéficiait cependant des mêmes conditions. Quant aux moulins mus par l'énergie éolienne, Ils sont parfois regroupés pour profiter des rares sites de hauteur. C'est le cas, sur Sarzeau, des deux moulins de Bois Danic, et des trois édifices aujourd'hui ruinés de Poulhors, sur la même commune.

(1) A.D. Morbihan Série 9M 8.

(2) RÉGENT, Adrien. *La Presqu'île de Rhuys*. Vannes : Lafolye, 1902, 446 pages.

III Historique et datation

L'importance de l'activité agricole frumentaire sur la presqu'île, a favorisé la création de moulins, d'abord liés aux banalités des grands domaines aristocratiques et monastiques, puis après la Révolution, indépendants. Ce sont les moines qui semblent être les précurseurs en ce domaine ; le plus ancien exemple mentionné est celui de Pen Castel, cité dès 1320 au sujet d'une transaction entre le Duc de Bretagne et les religieux de Saint-Gildas, à qui il appartiendra jusqu'à la Révolution. (la date de 1186 souvent mise en avant pour cet édifice prestigieux est fautive, sans doute due à la mauvaise lecture faite par Adrien Régent de la date 1786 sur un linteau de la partie sud du moulin, effectivement rajoutée au 18^e siècle). Dépendait des moines également le moulin à marée du Lindin, mentionné en 1453, mais reconstruit vers 1762, dénaturé aujourd'hui. Parmi les premiers édifices de la Presqu'île, nous pouvons aussi citer celui de Ludré, en Saint-Armel, attesté dès 1474, qui a pu à l'origine appartenir au domaine ducal, avant de passer à celui du Roi. Celui de Banastère, enfin, toujours à marée, dépendait des Francheville et est mentionné comme étant détruit en 1565⁽³⁾. Sous l'ancien régime, c'est le roi, héritier de l'ancien domaine ducal, qui percevait les droits sur un certain nombre de moulins de Rhuys, et qui en fait ériger d'autres, souvent afféagés à des familles nobles installées sur place. Ludré sur Saint-Armel, déjà cité, était dans cette situation, ainsi qu'un moulin situé près de la ville de Sarzeau, et non localisé, mentionné comme détruit en 1688. Les nouvelles érections "royales" sont les moulins à vent de Kerfrédéric sur Sarzeau (fig. 2) et de Pencadénic sur Le Tour du Parc (fig. 4), qui finirent par échoir comme les deux précédents aux de Gouvello. Ils essayèrent de faire rebâtir le moulin de Sarzeau, mais durent y renoncer, du fait de la proximité du site du Lindin et des protestations des moines dont il dépendait⁽⁴⁾. Ces derniers firent d'ailleurs construire en 1715 le moulin situé au sud du village de Saint-Armel, mais c'est surtout après la Révolution que le nombre de ces édifices va augmenter de façon significative sur la presqu'île, l'énergie éolienne devenant prééminente. L'enquête de 1836-1848 nous donne un état complet des moulins alors en activité sur l'aire d'étude. Ces derniers sont au nombre de 19, dont 4 à marée, de fondation ancienne. Le site le plus important est celui de Ludré, qui compte 3 roues et dont la production s'élève à 54 hectolitres de farine par jour. En seconde position, le moulin du Lindin, muni de deux roues, produit encore 35 hectolitres de farine, tandis que les autres édifices, principalement à vent, donnent entre 14 et 27 hectolitres de farine.

L'avènement de la minoterie industrielle va naturellement entraîner le déclin des anciens moulins. Seul Ludré sera adapté aux nouvelles normes de productivité, tandis que des bâtiments complémentaires seront construits sur le site, qui sera en 1874 transformé en élevage ostréicole. Les structures industrielles vont peu à peu tomber en

(3). Enquête sur les moulins des Francheville faite par Pierre Gaultier, sieur de Kerfur, entre 1565 et 1566, A.D. Morbihan, dépôt archives de Truscat, Série 93J, 810.

(4) A.D. Morbihan, Série 31J, 327, cité par FORGET Yolaine, **Archives du château de Kerlevenan**, Mémoire de Maîtrise, Paris IV, 1978-1979, 69 pages.

56-SARZEAU(Canton de) MOULINS

ruine, et au début de notre siècle enfin, Ludré est occupé par la société industrielle des Varechs qui récolte ces algues pour les transformer en garnitures de matelats. Une turbine va être installée dans les restes de l'ancien moulin pour produire de l'électricité, tandis que les greniers deviendront des séchoirs à varech. Cette industrie a semblé s'être cessée avant la seconde guerre mondiale, période pendant laquelle l'activité de certains moulins à vent de la Presqu'île va être relancée pour un court délai. Les dernières meules en fonctionnement sur le canton, celles de Bois Danic, cesseront définitivement de tourner en 1956. Mais bien avant cette date, certains édifices, modifiés, complétés par des constructions adjacentes, étaient transformés en résidence, telle la maison construite aux Quatre Vents à Sarzeau par l'architecte Céria en 1939.

IV Matériaux

Au niveau des matériaux, rien ne distingue les moulins du reste de l'architecture vernaculaire. Schiste, gneiss et granite, dominant, soit taillés en moellons de petit calibre et enduits, soit, plus exceptionnellement traités en pierres de taille soigneusement assisées, comme à Pen Castel. L'ardoise est le matériau de couverture aujourd'hui privilégié, mais la présence de larmiers fixés à la base des souches de cheminée de Pen Castel indique qu'il était conçu à l'origine pour être couvert en chaume. Il est possible, d'autre part, que les toits coniques des moulins à vent aient été couverts de bardeaux de châtaignier, comme dans la presqu'île guérandaise ou sur la côte d'émeraude. Le gros-oeuvre peut utiliser quelques matériaux plus rares; deux grands blocs de tuffeau soigneusement appareillés sont ainsi insérés dans la maçonnerie du moulin de Saint-Armel. Lisses aujourd'hui, ils portaient peut-être à l'origine les armes de l'abbaye de Saint-Gildas à laquelle appartenait l'édifice. Le grand bâtiment d'exploitation à 13 travées comprenant logis et ateliers, construit en 1861, sur le site de la minoterie de Ludré, marque sans doute quant à lui la première apparition de la brique sur l'aire d'étude.

V Structure et technologie

En l'absence de cours d'eau suffisamment importants, la presqu'île de Rhuys compte essentiellement des moulins à vent, mais le découpage prononcé de ses côtes, le "régulateur" des marées que constitue le golfe du Morbihan ont favorisé l'implantation de moulins à marée, qui apparaissent les premiers sur l'aire d'étude, peut-être dès le XIIe siècle, époque où ce type d'édifice commence à être mentionné. Le principe du moulin à marée mérite d'être rappelé; construit sur une digue qui coupe une anse profonde, étroite et abritée, le moulin utilise l'eau de mer accumulée pendant la marée montante dans un étang ménagé en arrière du barrage. Rempli, ce réservoir est prêt à jouer son office; l'eau libérée passe soit sous (dans le cas des édifices à roues intérieures), soit à côté du moulin, mettant en mouvement la ou les roues à palettes qui actionnent les meules. Aucun des moulins à marée de la presqu'île n'a malheureusement conservé son mécanisme, mais une série de trois dessins conservés à Vannes, et datant sans doute du réaménagement du site

56-SARZEAU(Canton de) MOULINS

en 1762, nous donnent une vision précise de la structure du moulin du Lindin⁽⁵⁾. Les roues, au niveau inférieur, installées sur les canaux de vidage de l'étang, sont reliées aux deux meules qui occupent le niveau principal, au rez-de-chaussée. Un grenier au-dessus, était utilisé comme réserve à grains. Le logement des meuniers, très exigü, et chauffé par une cheminée, n'était séparé de la chambre des meules que par une cloison.

En ce qui concerne les moulins à vent, nous retrouvons sur le canton de Sarzeau et une structure, et un mécanisme tout à fait conformes à ce qui est visible dans le reste de la Bretagne. Deux types architecturaux sont cependant à distinguer. Le premier, correspondant aux moulins les plus anciens, est le type "en encorbellement", qui se caractérise par un élargissement de la partie supérieure du gros oeuvre. La base de l'édifice est nettement élargie pour renforcer son assise au sol, et est percée d'une unique porte d'accès, tandis que le niveau supérieur, au dessus de deux assises de pierres de taille appareillées en porte-à-faux, s'ouvre sur l'extérieur par une gerbière. A Kerfrédéric en Sarzeau (fig. 2), où se trouve le moulin le mieux conservé, est encore visible, sur un des piédroits de cette ouverture, un des deux corbeaux qui soutenaient le treuil extérieur nécessaire à la manutention des sacs de grains ou de farine. Ce type architectural, représenté par uniquement deux oeuvres sur notre aire d'étude, correspond à celui que l'on trouve en plus grande abondance sur la Presqu'île guérandaise. La disposition intérieure peut être reconstituée à partir de ces derniers exemples. Deux niveaux étaient ménagés, le niveau supérieur, correspondant à l'élargissement de l'édifice, abritait une ou, dans certains cas, deux paires de meules. Au niveau inférieur (la communication entre les deux niveaux étant assurée par une échelle), était accessible le mécanisme permettant de régler l'écartement des meules, et pouvait être installée une cheminée de taille réduite dont le conduit d'évacuation s'ouvrait directement dans la maçonnerie extérieure

Le second type est constitué par le moulin-tour, simple cylindre de maçonnerie, plus ou moins élevé, couvert d'un toit conique sur lequel se greffe un petit toit à longs pans brisé, abritant l'axe des ailes. Trois niveaux sont en général ménagés, un rez-de-chaussée auquel on accède par une ou deux portes, en vis-à-vis dans ce dernier cas, un étage éclairé par un jour de taille réduite, et un comble à surcroît où sont installés les meules et accessible par une gerbière munie des corbeaux porte treuil déjà mentionnés pour les moulins du premier type (fig. 1 Arzon, Le Graniol). Quelques variantes de cette distribution peuvent exister, le moulin pouvant ne comporter qu'un unique niveau supérieur, comme pour le moulin monastique de Saint-Armel, ou, comme pour un des édifices de Bois Danic, un étage supplémentaire. Bien que ce type soit plus récent que le type en encorbellement, aucun mécanisme complet ne nous a été conservé, mais le moulin des Quatre Vents, par exemple, à Sarzeau, a gardé sa charpente d'origine, ainsi que le système de poutraison qui soutenait le "marbre", cet axe qui transmettait aux meules le mouvement des ailes (fig. 3). A Brillac en Sarzeau ou Keroman en Saint-Gildas, s'est aussi conservée la queue, pièce de bois fixée à la charpente et prolongée jusqu'au sol, qui permettait de faire pivoter l'ensemble de la toiture pour orienter les ailes face au vent.

(5) A.D. Morbihan. Série 1Fi, 131/16, 17 et 18.

**56-SARZEAU(Canton de)
MOULINS**

VI Ornementation

Exceptionnel, mais justifié par le statut quasi seigneurial du moulin est le décor de Pen Castel sur Arzon, dont la lucarne, mais surtout les souches de cheminées sont ornées de masques, volutes et corniches moulurées. Les autres sites de la presqu'île ne bénéficient pas d'un tel souci esthétique. Nous pouvons citer cependant, bien que cela ne concerne pas directement le moulin proprement dit, le bâtiment d'exploitation à 13 travées de Ludré, dont la façade est rythmée par une série d'arcades où s'inscrivent, selon les travées, portes, fenêtres ou jours de forme demi circulaire, encadrés d'un appareil de briques et de pierres alternées. Pour les autres moulins du canton, la maigre ornementation visible n'a souvent qu'un caractère spontané, étant due aux meuniers occupants des lieux, et localisée particulièrement sur les pierres des piédroits de la porte. Ainsi à Saint-Armel, ont été gravées de part et d'autre de l'entrée deux rosettes exécutées au compas, tandis qu'à Kerfrédéric, c'est une croix qui figure au même endroit, thème que l'on retrouve au moulin de la Balise en Saint-Armel.

DOCUMENTATION

Archives

- A.D. Morbihan. Série 1 Fi 131. 16/18. Documents figurés :

Sarzeau : 16. « Plan du rez-de-chaussée du Linden », s.d., m.s., n. bl.
Dimensions : 0,160 x 0,240 m., original, papier.

17. « Élévation et profil du moulin de Linden », s.d., m.s., coul.
Dimensions : 0,200 x 0,375 m., original, papier.

18. « Plan du moulin de Linden au niveau de la mer », s.d., m.s., coul.
Échelle : 15,5 cm pour 7 toises.
Dimensions : 0,212 x 0,246 m., papier, original.
Provenance : série H.

- A.D. Morbihan. Série 9M. Industrie. 9M8. 1836-1848. Enquête sur les moulins à farine du Morbihan.

TABLE DES ILLUSTRATIONS

- Pl. I Carte des édifices sélectionnés. Carte IGN 1/100.000e.
- Pl. II **Arzon.** Moulins repérés. Carte IGN 1/25000e, 0921 ouest, éd. 1984.
- Pl. III **Saint-Armel.** Moulins repérés. Carte IGN 1/25000e, 0921 ouest, éd. 1984.
- Pl. IV **Saint-Gildas-de-Rhuys.** Moulins repérés. Carte IGN 1/25000e, 0921 ouest, éd. 1984.
- Pl. V **Sarzeau.** Partie ouest. Moulins repérés. Carte IGN 1/25000e, 0921 ouest, éd. 1984.
- Pl. VI **Sarzeau.** Partie est. Moulins repérés. Carte IGN 1/25000e, 0921 ouest, éd. 1984.
- Pl. VII **Le Tour du Parc.** Moulins repérés. Carte IGN 1/25000e, 0921 ouest, éd. 1984, et 1021 ouest, éd. 1985.
- Doc. 1 **Sarzeau. Moulin du Lindin.** Élévation et coupe, s.d., début XIXe siècle (?) (Doc. A.D. Morbihan). 93 56 00383 X

TABLE DES ILLUSTRATIONS (suite)

- Doc. 2 **Sarzeau. Moulin du Lindin.** Plan au niveau de la mer, s.d., début XIXe siècle (?) (Doc. A.D. Morbihan). 93 56 00388 X
- Doc. 3 **Sarzeau. Moulin du Lindin.** Plan au sol, s.d., début XIXe siècle (?) (Doc. A.D. Morbihan). 93 56 00387 X
- Fig. 1 **Arzon. Le Granhiol.** Moulin à vent.
(Photocopie du cliché 93 56 00922 X).
- Fig. 2 **Sarzeau. Kerfrédéric.** Moulin à vent. 93 56 00621 X
- Fig. 3 **Sarzeau. Les Quatre Vents.** Moulin à vent, charpente. 93 56 01111 X
- Fig. 4 **Le Tour du Parc. Pencadenic.** Moulin à vent.
(Photocopie du cliché 93 56 00500 X).

Pl. I. Carte des édifices sélectionnés. Carte IGN
1/100.000 e.



Pl. II. ARZON. Moulins repérés. Carte IGN 1/25000e,
0921 ouest, éd. 1984.

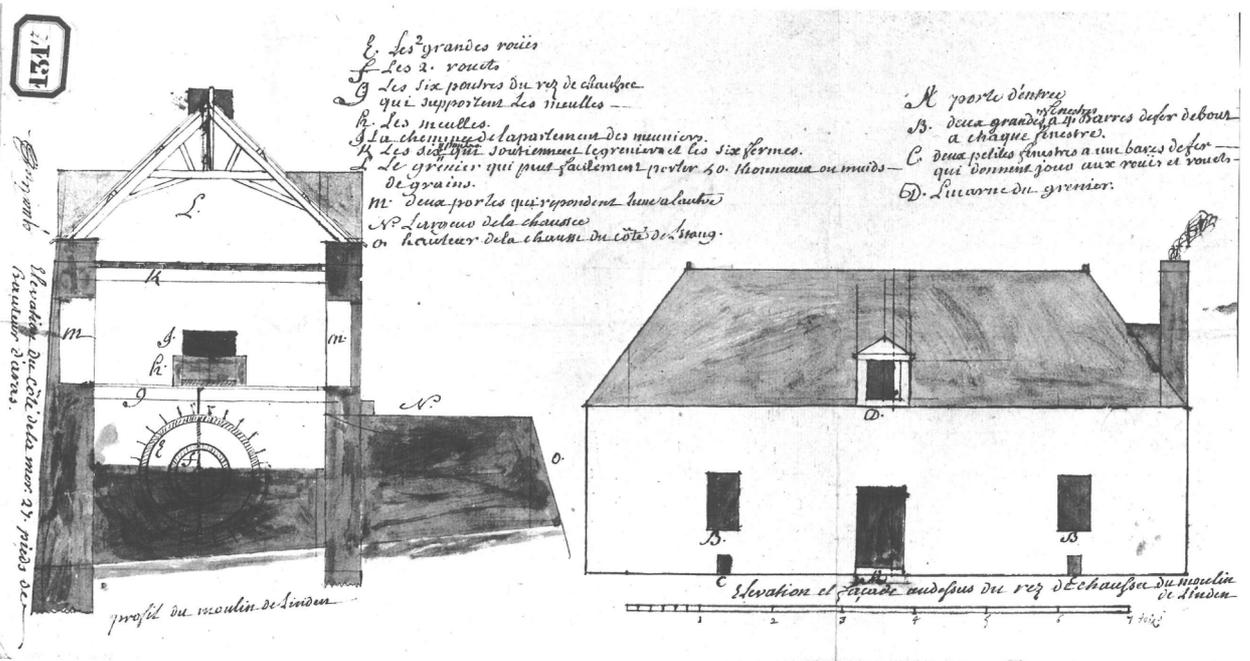


Pl. III. Saint-Armel. Moulins repérés. Carte IGN 1/25000e,
0921 ouest, éd. 1984.



Doc.1 Sarzeau, Moulin du Lindin : élévation et coupe, début XIXe s. ?
(A.D.Morbihan)

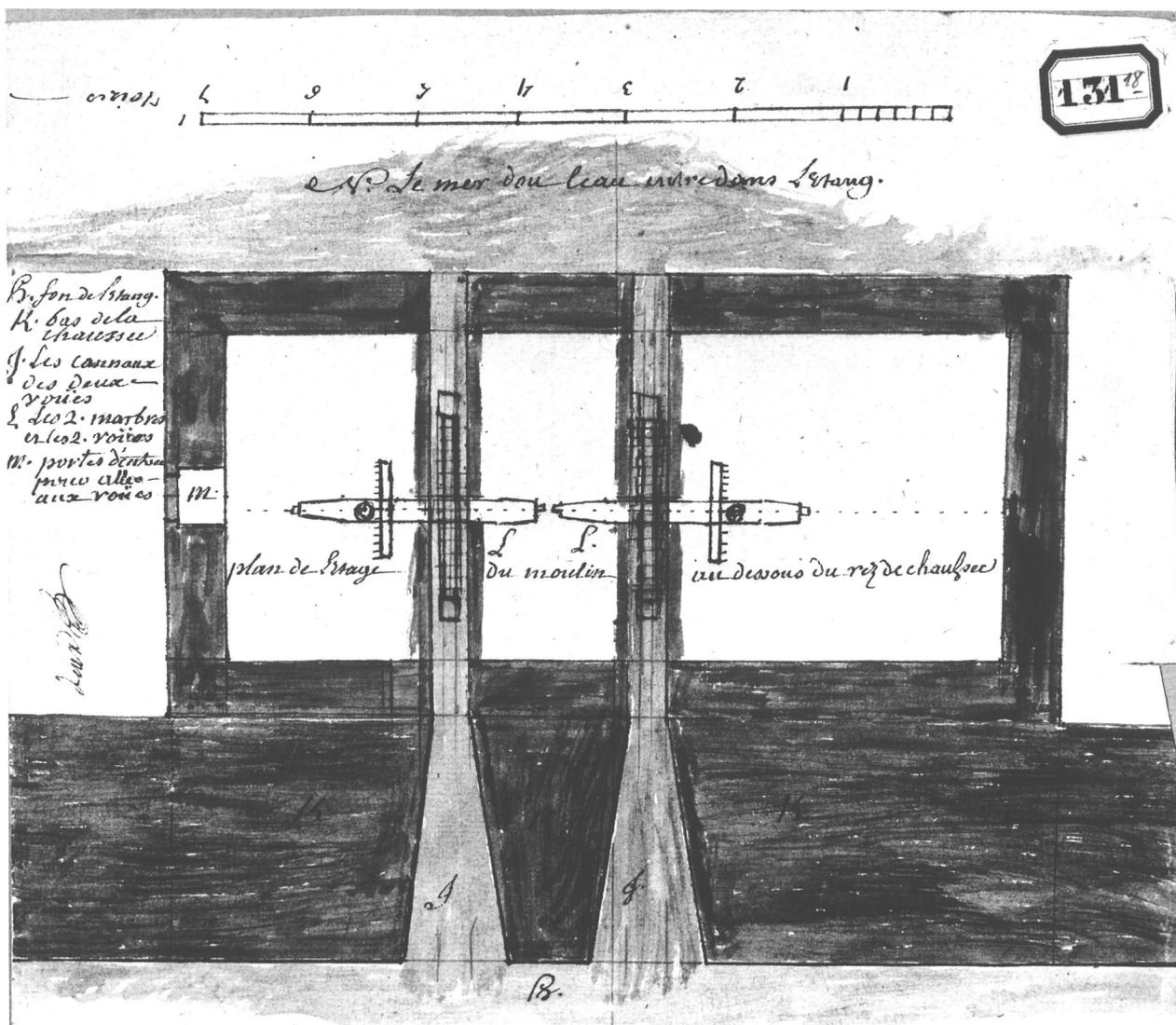
Cl.Inv.Artur/Lambart
93 56 00383 X



Doc.2 Sarzeau, Moulin du Lindin : plan au niveau de la mer, début
XIXe s. ? (A.D.Morbihan)

Cl.Inv.Artur/Lambart

93 56 00388 X



Doc.3 Sarzeau, Moulin du Lindin : plan au sol, début XIXe s. (A.D. Morbihan)

Cl.Inv.Artur/Lambart
93 56 00387 X

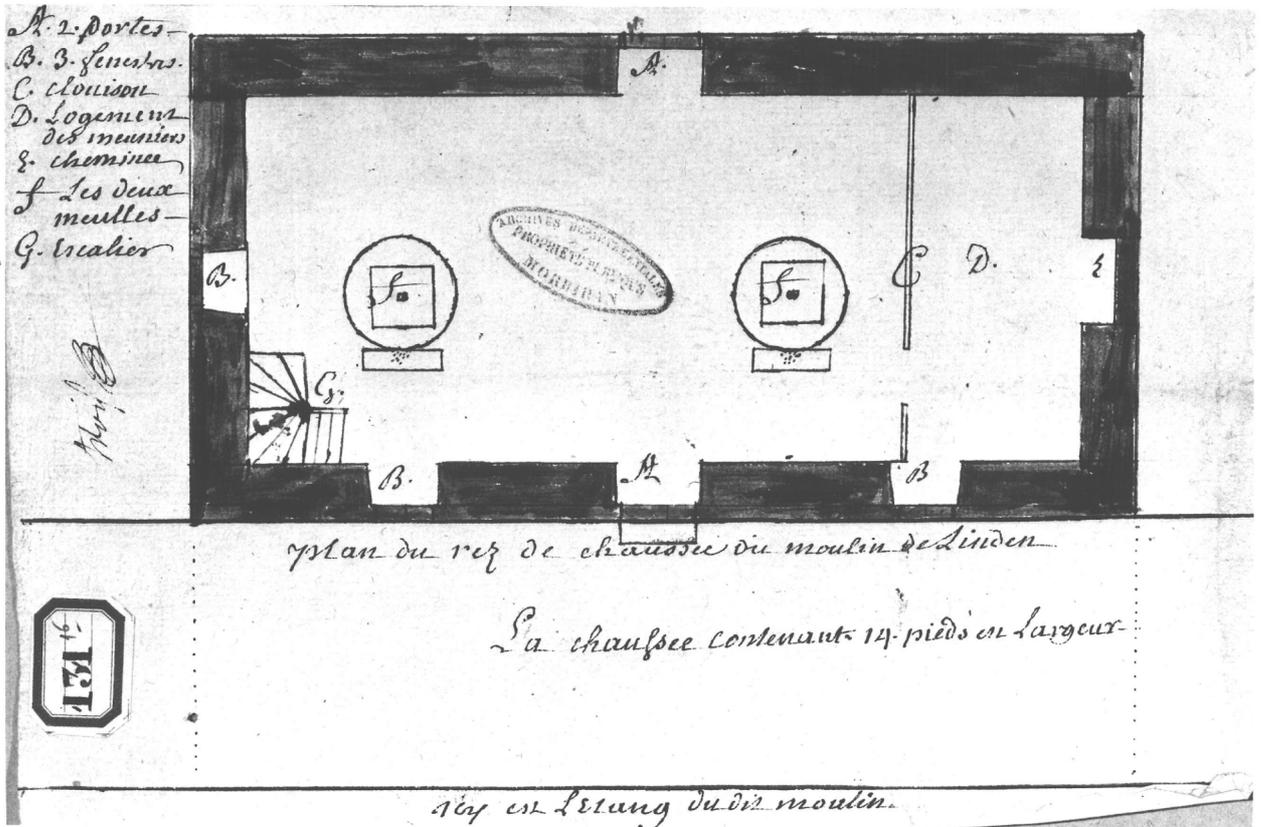


Fig.1 Arzon, Le Granhiol. Moulin à vent

Cl.Inv.Artur/Lambart

93 56 00922 X

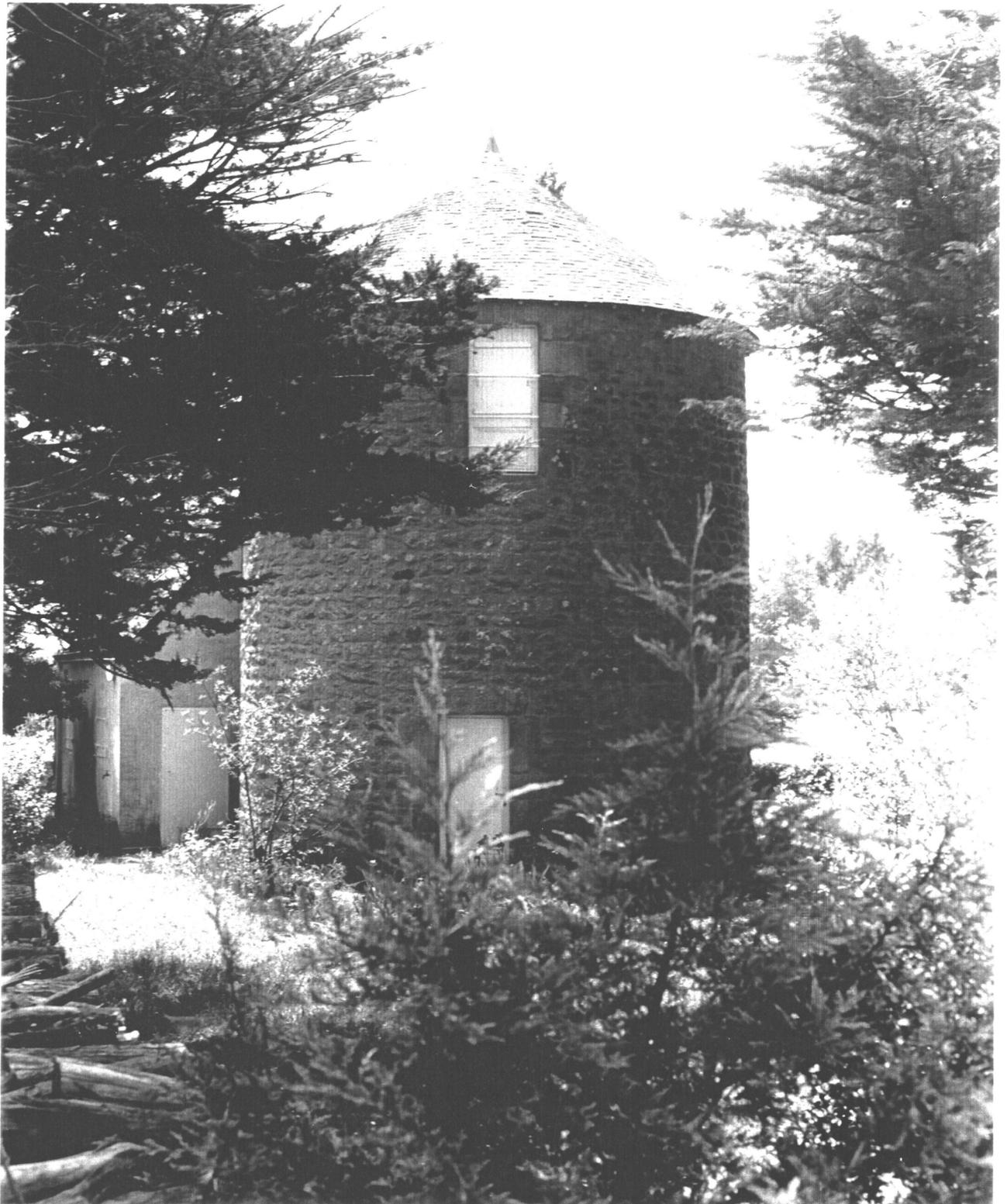


Fig.2 Sarzeau, Kerfrédéric. Moulin à vent

Cl.Inv.Artur/Lambart

93 56 00621 X



Fig.3 Sarzeau, Les Quatre Vents. Moulin à vent : charpente

Cl.Inv.Artur/Lambart

93 56 01111 X



Fig.4 Le Tour du Parc, Pencadenic. Moulin à vent

Cl.Inv.Artur/Lambart

93 56 00500 X

